

Les observations du Dr Agamennone ont cela d'intéressant qu'elles comportent une étude très soigneuse des commémoratifs, un procès-verbal complet de l'examen objectif et de l'évolution des symptômes, avec prise de la température, du pouls et des respirations plusieurs fois par jour, courbes des poids, examens des urines, examen du sang et réaction de Wassermann.

Toutes ces données assurent au travail clinique du Dr Agamennone un haut intérêt scientifique et amènent l'auteur à des conclusions importantes et précises :

“ La salicylarsinate de mercure, écrit-il, résultant de la combinaison des deux corps (arsenic et mercure) déploie la plus grande activité curative possible, surtout lorsqu'il est employé par la voie intraveineuse. Du reste, en employant l'Énésol, même simplement par voie intramusculaire à doses croissantes, on peut facilement atteindre 5 à 6 cc.

“ L'Énésol doit être préféré aux préparations arsenicales simples, car il ne donne lieu à aucune réaction intense, ni locale, ni générale. Par contre, il déploie une activité curative stable et durable.”

Et le Dr Agamennone insiste sur la puissante action analeptique de l'Énésol, sur son activité stérilisante et cicatricielle et enfin sur le pouvoir qu'il a de faire disparaître la réaction de Wassermann.

Il en conclut, en définitive, que, dans le traitement de la syphilis, rien ne pourra nous être plus utile que le salicylarsinate de mercure”.

DE L'APPLICATION DE L'ENESOL DANS LA SYPHILIS ET LES AFFECTIONS PARASYPHILITIQUES,
par le Dr B.-A. Lountz. — *Wratchebnaia Gazette*, No. 38, septembre 1912, Saint-Pétersbourg. — Travail de la clinique thérapeutique hospitalière du Prof. N.-A. Sawelieff, de l'Université de Moscou.